

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE... PRIX DE L'ABONNEMENT... (Detailed subscription rates for various durations and locations)

PRIX DES ANNONCES

Six lignes, première insertion... PRIX DES ANNONCES... (Detailed rates for advertisements)

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeur-Propriétaire et Rédacteur en chef: HECTOR FABRE

QUEBEC

JEUDI, 22 OCTOBRE 1868.

Nouvelles du Jour.

Nos voisins du Nouveau-Brunswick s'occupent fort de la construction du chemin de fer intercolonial... (News about railway construction in New Brunswick)

L'esprit d'entreprise et l'animation électorale vont de front dans cette province... (Political news and election atmosphere)

En mandat à la chambre locale vient d'être livrée la compétition... (Local chamber news)

Les électeurs de Carleton sont du reste très-fatigués de tant d'empressement... (Election news in Carleton)

Époque des élections est un temps de fêtes populaires... (Election period as a time of popular festivities)

Des sept candidats qui briguent les suffrages des électeurs de Carleton... (Candidates for Carleton)

Le Leader et le Telegraph de Toronto, assurent que M. Angus Morrison va entrer dans le cabinet fédéral... (Toronto news about Angus Morrison)

Nous ignorons si la chose est exacte ou si ce n'est là qu'une fiche de consolation offerte à M. Morrison... (Speculation about Morrison's cabinet position)

La Reine Isabelle à Pau. (DETAILS INTIMES.) Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Intimate details of Queen Isabella's visit to Pau)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Il n'y a pas à dire, quand le hasard daigne se mêler des choses, il les sait faire... (Continuation of Queen Isabella's visit)

moi en de telles circonstances, à l'ambourge... (Continuation of Queen Isabella's visit)

Dix minutes après, j'attendais, dans la salle commune de l'hôtel des Postes, qu'on m'eût trouvé une chambre... (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Bien que je vienne à Pau dans le mauvais moment, — celui où l'on est déjà parti et où l'on n'est pas encore arrivé, — les appartements occupés par la très nombreuse suite de la reine Isabelle n'en sont pas moins excessivement rares. Aussi met-on à me préparer le mien une lenteur désolante...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«La recherche et l'installation de votre logis exigeant bien un bon quart d'heure, vint me dire un valet de chambre avec force salutations...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«C'est en effet, précédée de dix huit heures de cérémonie de fer, m'engageant à m'étendre sur un fauteuil où j'allais peut-être m'endormir si mon attention n'avait été mise en éveil par la conversation de trois cavaliers assis autour d'une table à l'autre extrémité du salon...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«A en juger par leur visage et leur accent respectueux, de ces messieurs me paraissent Espagnols, le troisième parlait notre langue avec une pureté ne laissant aucun doute sur sa nationalité...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Alors, fit avec un sourire amer le plus âgé des Péninsules, alors c'est moi qu'on accuse à Paris d'avoir causé la chute de Sa Majesté...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Les précisions, mais on vous fait endosser une bonne partie de son impopularité, répondit le Français...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Cela ne m'étonne pas... il fallait un bon omissaire; on m'a choisi. Quand il faut une victime, c'est la chèvre qu'on prend et non le chevrier...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Et puis, continua mon compatriote, l'insistance de la reine à rentrer à Madrid avec vous a produit en France comme partout un effet déplorable. N'est-elle pas dite: "Je veux arriver dans ma capitale avec lui ou pas du tout..."» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«C'est absolument faux! s'écria l'Espagnol en sautant sur sa chaise. Des lettres non vellees, j'ai signifié à la reine que je ne rentrais; j'ai supplié de partir, et elle était déjà en wagon quand lui seul parvint aux télégrammes qui l'ont déterminée à renoncer à se mettre en route...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Les paroles qu'on lui prête sont donc de purs mensonges. Du reste, la Révolution a mis dans la bouche de Sa Majesté d'autres propositions infames et aussi controuvées...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Jamaïs Isabelle n'a traité son peuple de méprisable! La malheureuse femme!... Ses dernières paroles ont été celles-ci: "Pauvres et bien aimés Espagnols! qu'allez-vous devenir?" Ah! monsieur, je comprends que vous eussiez voulu à ses côtés depuis qu'elle est à Pau...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Elle passa de longues heures à son balcon et regarda les Pyrénées en pleurant...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Vous m'avez demandé la vérité, je vous l'ai dite. Vous pensez à cette conversation m'intéressante et non sans intérêt et ne bougeant les yeux de dessus le journal que je tenais à l'encre comme le guide des Napoléoniens...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«A ce moment, le Français se leva. L'Espagnol qui l'avait entretenu sortit de son portefeuille un brouillon qui fut refusé et d'un ton grave...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Vous ne fumez pas, vous? moi, je fume beaucoup... Ce n'est pas le temps qui me manque... Vous reverrai-je aujourd'hui? Non, demain...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Et ils se séparèrent...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Quel est ce monsieur? demandai-je au directeur de l'hôtel en lui désignant l'homme au portefeuille qui était resté pensif sur sa chaise...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«C'est M. Marfori, intendant de la reine d'Espagne. A cette révélation, j'eus de grands yeux...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Il y avait bien été quel? Je parie, cher lecteur, que vous vous attendez à un portrait du seigneur Marfori, et vous avez raison...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«L'intendant de l'ex-majesté trop catholique est un jeune homme qui paraît âgé de quarante à quarante-cinq ans. Sa taille moyenne est courcée par un léger embonpoint qui s'élève au cou et fait visiblement bouffer son gilet. La main est blanche et soignée et les jambes courtes...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Je le sais, dit George Hébrard, je ne suis pas venu ici pour l'adresser des reproches, croisez bien; tu ne mérites que des éloges. Tu as été brillant, très brillant devant les examinateurs; mais ces messieurs ont pensé qu'ils seraient agréables au pouvoir en se montrant injustes envers les fils d'un soldat de la dernière guerre, envers un élève libéral, car tu es libéral...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«On s'écria la jeune femme avec orgueil, je suis libéral, et je n'en vante. Je soutiendrai toujours la constitution de l'Empire avec l'article additionnel de 1815 et moi-même la constitution, et que nous n'en aurons jamais une meilleure...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«C'est mon opinion, répondit l'ancien préfet; mais tu devrais penser cela, et ne pas le dire; tu devrais même cesser de le penser, si tu veux faire ton chemin dans l'artillerie...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Je renoncerais plutôt à faire mon chemin...» (Continuation of Queen Isella's visit)

«Écoute-moi bien! Les examinateurs t'auraient déclaré fruit sec, s'ils l'avaient osé. Un reste de vergogne les a retenu, et ils se sont bornés à te mal classer. Ils ont pensé que tu pouvais être dangereux dans une carrière civile et qu'en t'engageant dans la discipline et l'ambition auraient raison de tes opinions politiques...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Ils se sont trompés...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Si tu ne te résignes pas à crier: "Vive le roi et son auguste famille!" quand même, à céder le pas à tous les gentilshommes comme un roturier bien appris, tu croupiras dans les grades inférieurs...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

tes se terminent par des pieds assez petits. La tête m'a rappelé les caricatures dont la France fut inondée en 48, par son front déprimé, étroit, bombé et par ses maxillaires puissants encastrés d'épais favoris noirs...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Les finesuses poires de Philippon semblaient avoir été profilées d'après ces contours contournés...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Les yeux du seigneur Marfori, toujours dissimulés par les verres d'un binocle sont très rapprochés, en vertu de la disposition frontale que je signalais plus haut. Néanmoins, les éclairs de leurs prunelles fauves traversent ce rempart de verre et fixent les hommes et les choses avec une hardiesse toute castillane. Son nez, pincé au sommet, s'épanouit à la base en deux grosses narines retroussées. Les moustaches épaisses et bouissonnées, où se montrent quelques fils d'argent, ne cachent point les lèvres charmes, sensuelles et toujours humectées par le contact du cigare. La bouche qui, en s'ouvrant, laisse voir une double rangée de dents longues et blanches, accuse des appétits impérieux...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«en tous genres et quels que soient leurs mobiles...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Ce jour là, l'ex-préfet de Madrid était simplement vêtu d'un costume de voyage en drap marron, piqué de points blancs...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«La chaîne de son gilet était prosaïquement retenue à la boutonnière de son gilet par un médaillon que j'eusse voulu ouvrir...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Sa main tenait un chapeau non de son poing, je n'en ai vu que le dessous...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«D'autre temps et ailleurs qu'à Pau, j'eusse pris cet homme d'Etat pour un courtier d'eau-de-vie du Roussillon!...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Cependant, je fus averti que mon logis était prêt; j'y montai, et des que ma toilette fut terminée, je demandai le chemin du château...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Il me tardait de savoir comment la reine acceptait sa déchéance et passait son temps. Sur le seuil de l'hôtel, je croisai un petit vieillard qui frottait son nez avec un mouchoir...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Je m'arrêtai devant lui, et je me suis installé dans la ville Laborde, avenue de la Porte-Nouve, je vous montrerais de belles photographies; car je me suis procuré des objectifs allemands avec lesquels on obtient des épreuves splendides...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Vous savez, ajouta-t-il après un silence, vous savez que je suis membre de la Société photographique de Paris...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Je voulais connaître le nom du monsieur qui semblait si soucieux d'apprendre sa qualité à son interlocuteur, et j'appris que j'avais de vant moi l'infant don Sébastien...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Dans sa position, les titres comencent, hélas! à se compter, et l'on ne dédaigne pas les moindres...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«même ceux de membre des Sociétés photographiques...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«L'infant dissimule sa civilité sous une parure à longs cheveux noirs, et cache son torse courbé et grelottant sous une ample lévite...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Il convient de mentionner qu'il régnait à Pau, en ce moment, une température rigoureuse et que, des non arrivées, j'ai dû relever le col de mon paletot pour ne pas devenir poitrinaire...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Les Indigènes prétendent que l'abaissement de leurs thermomètres est tout à fait insolite, et que la présence de la reine d'Espagne dans leur ville a été un froid...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Toujours est-il qu'on fut du feu dans quel que maison, et qu'on va installer des calorifères au château...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Si, dans la rue, je demandai le chemin de la résidence mise à la disposition de la reine par l'Empereur, et je me dirigeai en toute hâte dans la direction du palais où mequit le roi Henri III, pour la plus grande gloire des Français en général et de l'honneur du Terral en particulier...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Il me fallut dire aux factionnaires que j'avais à parler à l'officier commandant le poste, pour pénétrer dans la cour dont l'aspect me rappela, malgré ses admirables sculptures, le préau d'une prison...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Les allées et les venants, descendant par les escaliers des toitures et faisant sonner d'énormes trousseaux de clefs, avaient un air de géométriques et de géologues qui prêtait à l'illusion; ajoutez à cela le tintement grave et quasi funèbre de l'horloge sonnant l'heure avec une solennité dramatique...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«C'est là qu'étaient arrivés, mercredi soir, la reine et le roi avec leur suite qui se composait pour le roi, de trois aides-de-camp, et pour la reine, du comte de Pilar, chambellan, du seigneur Oginate, inspecteur de la maison royale, du marquis Corral de San Gregorio, médecin, et du Padre Carlet, professeur de S. M. espagnole...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Les trois infantes et le prince des Asturies — un enfant charmant — logent également au château. Presque toutes les chambres ont tout d'abord été occupées par le domestique des Majestés, les Altesses, et des gentilshommes de la Chambre. Tout ce monde-là s'est discrètement installé dans les innombrables pièces du palais. On a remarqué que les fenêtres sont restées closes. De temps à autre, un rideau se soulevait qui laissait voir, collé aux vitres, le visage attristé d'un lieutenant espagnol ou le minois piquant d'une camériste. Une bonne partie de ce personnel a dû se rebattre sur les hôtels de la ville, mais la reine vient tout récemment de congédier la moitié de ses gens...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Bien des larmes ont coulé... il le fallait...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Isabelle II elle-même, par un sentiment de discrétion bien naturel, et craignant d'autre part de porter un préjudice à l'Empereur en compromettant sa politique par un protestant trop accusé, a voulu quitter le château et louer le Grand Hôtel pour elle et sa maison, en attendant qu'elle allât se fixer à Bordeaux ou à Paris. Mais une dépêche de Biarritz l'a priée de rester au palais en termes fort courts, et des ordres de soins et de zèle ont été transmis au gouverneur de la résidence, M. Hébert, par la bouche du commandant Oppenheim, aide de camp de Napoléon III...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Cela n'a pas été une mince affaire que d'installer tout ce monde et tous ces colts, dont le nombre s'est élevé à près de cinq mille!...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«La reine, qui est femme de précaution et ne voyage pas sans ses toilettes, ses bijoux et tout son service intime, occupa le premier étage de l'aile principale. Ses appartements commencent par une vaste salle à manger richement tendue de tapisseries, et luxueusement meublée de sièges en cuir de Corinthe, de candélabres dorés, de buffets chargés de vaisselle plate. Elle prend là ses repas avec le roi, et l'on y dresse deux fois par jour une table de quatorze couverts...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«C'est l'office de France qui prépare et porte au château les mets de la table royale. A partir d'aujourd'hui, la reine ayant décidé qu'elle séjournerait durant l'hiver à Pau, des cuisines vont être installées dans les sous-sols...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

C'est là qu'étaient arrivés, mercredi soir, la reine et le roi avec leur suite qui se composait pour le roi, de trois aides-de-camp, et pour la reine, du comte de Pilar, chambellan, du seigneur Oginate, inspecteur de la maison royale, du marquis Corral de San Gregorio, médecin, et du Padre Carlet, professeur de S. M. espagnole...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Les trois infantes et le prince des Asturies — un enfant charmant — logent également au château. Presque toutes les chambres ont tout d'abord été occupées par le domestique des Majestés, les Altesses, et des gentilshommes de la Chambre. Tout ce monde-là s'est discrètement installé dans les innombrables pièces du palais. On a remarqué que les fenêtres sont restées closes. De temps à autre, un rideau se soulevait qui laissait voir, collé aux vitres, le visage attristé d'un lieutenant espagnol ou le minois piquant d'une camériste. Une bonne partie de ce personnel a dû se rebattre sur les hôtels de la ville, mais la reine vient tout récemment de congédier la moitié de ses gens...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Bien des larmes ont coulé... il le fallait...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Isabelle II elle-même, par un sentiment de discrétion bien naturel, et craignant d'autre part de porter un préjudice à l'Empereur en compromettant sa politique par un protestant trop accusé, a voulu quitter le château et louer le Grand Hôtel pour elle et sa maison, en attendant qu'elle allât se fixer à Bordeaux ou à Paris. Mais une dépêche de Biarritz l'a priée de rester au palais en termes fort courts, et des ordres de soins et de zèle ont été transmis au gouverneur de la résidence, M. Hébert, par la bouche du commandant Oppenheim, aide de camp de Napoléon III...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Cela n'a pas été une mince affaire que d'installer tout ce monde et tous ces colts, dont le nombre s'est élevé à près de cinq mille!...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«La reine, qui est femme de précaution et ne voyage pas sans ses toilettes, ses bijoux et tout son service intime, occupa le premier étage de l'aile principale. Ses appartements commencent par une vaste salle à manger richement tendue de tapisseries, et luxueusement meublée de sièges en cuir de Corinthe, de candélabres dorés, de buffets chargés de vaisselle plate. Elle prend là ses repas avec le roi, et l'on y dresse deux fois par jour une table de quatorze couverts...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«C'est l'office de France qui prépare et porte au château les mets de la table royale. A partir d'aujourd'hui, la reine ayant décidé qu'elle séjournerait durant l'hiver à Pau, des cuisines vont être installées dans les sous-sols...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«A la salle à manger fait suite un salon dont les boiseries, la manufacture de Sèvres, les marbres des Pyrénées, les cristaux de Baccarat et les bronzes ciselés de Paris composent l'éclatante ornementation...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Dans cette pièce, ont lieu les visites, les réceptions et les soirées intimes. Les appartements particuliers viennent ensuite. Isabelle II conçoit dans une chambre à élève tendue de soie pourpre; le lit, les campes et les fauteuils sont de palissandre sculptée. La reine se tient de préférence dans cette pièce, d'où l'on a, sur la campagne, une vue merveilleuse, et où elle lit beaucoup, écrit souvent et déchiffre les douze ou quinze télégrammes qu'elle reçoit journellement...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Elle y a appris avant hier, avec un soupir de satisfaction, le passage du comte de Gergint en Portugal. Là aussi se tiennent ses conseils politiques et se discutent les affaires d'un Etat qui n'est plus lesien. C'est là enfin que s'est rédigé le manifeste où sa fierté espagnole se cabre et proteste — proclamation où elle parle de tout, excepté des fautes, et où apparaissent en leur plein les illusions qui, à cette heure encore, occupent son cerveau troublé...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«La reine ne veut pas ajouter foi à certaines défections. Certains déistes l'ont trouvée en crédule: elle compte sur un revirement non en sa faveur (elle est persuadée, et sa suite aussi, qu'elle a perdu sa couronne à jamais), mais en faveur de son fils, le prince des Asturies. Elle compte trop sur l'adhésion des basses classes qu'elle prétend être étrangères à la révolution!...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Jamaïs, disait elle l'autre jour, jamais, restant sur le trône, je n'eusse toléré en Espagne la liberté des cultes...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Mais tu souffriras, le déconfortement s'emparera de toi...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«J'aurai toujours la ressource de donner ma démission...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Ah! tu attaques le vil de la question, s'écria Georges Hébrard. Tu prévois le dénoûment de la situation que les circonstances et ton caractère te feront infailliblement. Eh bien, cette démission libératrice que tu donneras dans quelques années, ne vaudrait-elle pas mieux la donner aujourd'hui? — Aujourd'hui? répondit Charles Walderstein. J'aurais donc complètement perdu tout le temps que j'ai passé à l'École polytechnique? — Non, car tu as très bien employé, en apprenant des choses que je ignore, que je voudrais savoir, et que tu pourrais utiliser dans toute sorte de professions civiles...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Tu n'es pas homme à désespérer ton prochain, et surtout ton fils; tu as signalé le mal, parce que tu connais le remède. Explique-toi donc tout de suite...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«En effet, j'ai quelque chose à te proposer. Depuis deux ans, j'étudie, chez Jacques Lafitte, les affaires de banque; j'en ai maintenant la pratique complète, et je me sens assez fort pour diriger un comptoir d'escompte que j'ouvrirai le mois prochain, sous la raison sociale Georges Hébrard et Cie. Le capital est de huit cent mille francs; j'en fournis le quart, c'est tout ce que je possède; le reste est apporté par des amis et des parents. Tu me rendrais-tu, me confie trente-cinq mille francs qu'elle a économisés sur son revenu depuis la mort de ton père. Je désire que tu collaborés avec moi d'abord, et que plus tard, tu sois mon associé. Nous nous amuserons à gagner beaucoup d'argent; c'est le seul moyen d'avoir quelque influence aujourd'hui. Qu'en dis-tu? — Ta proposition conviendrait-elle à ma mère? — Oui, j'en suis sûr. Te convient-elle, à toi? — Elle bouleverse tellement mes idées, que j'ai besoin de réfléchir. La nuit porte conseil, je te répondrai demain...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«J'aime à croire que le bonheur de porter un uniforme, de te montrer sous des couleurs voyantes comme un perroquet, ne te compense pas à tes yeux les inconvénients que je t'ai signalés? dit l'ancien préfet...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Non, répondit Charles Walderstein, je suis au-dessus de ces puérilités. Il parlait sincèrement, car, le lendemain, il accepta l'offre de son cousin. Bien qu'il n'eût été appelé par aucun précédent dans la finance, il y apporta une aptitude remarquable. Cette aptitude, il l'eût déployée dans toutes les professions, celle de poète exceptée. C'était un homme distingué, mais d'esprit positif, d'aptitude de toute fantaisie. L'École polytechnique produisait rarement un recruteur...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Georges Hébrard et Cie ayant réussi dès leur début, on dit qu'ils avaient du bonheur. Mais, leur succès se prolongeant, on reconnut qu'ils avaient de l'habileté. Le bonheur peut durer quelque temps; il ne dure pas toujours s'il ne s'appuie pas sur un mérite réel. Pour conserver simplement ce qui est acquis, il faut être doublement fort. Georges Hébrard et Cie grossirent leur actif d'année en année. Leur grande tactique consistait à réserver constamment une partie du capital, afin de pouvoir acheter des choses devenues, quand les circonstances étaient desastreuses, et dont la valeur se doublait, se quadruplait, quand les circonstances redevenaient favorables. Aussi n'étaient-ils pas les ennemis des crises et des révolutions, ils en étaient, au contraire, les amis naturels. Les événements de 1830 furent pour eux l'occasion de bénéfices immenses...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«A cette époque, Georges Hébrard cessa d'être le gérant, et ne fut plus que le principal commanditaire de la maison de banque déjà réputée de premier ordre, et qui prit la nouvelle raison sociale: Charles Walderstein et Cie...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«L'ancien préfet n'était entré dans la finance que pour obtenir de l'influence, et arriver à la députation. Son but fut atteint en 1830: une ville du Nord l'élit membre du corps législatif. Il s'agissait nécessairement au centre; il considérait le gouvernement de Juillet comme son œuvre, et voulait le conserver. Désormais absorbé par la politique, et tourmenté par l'ambition de faire partie d'un ministère, la maison de banque ne lui inspira plus qu'un intérêt secondaire...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«On crut qu'elle s'amoudrait sous l'unique direction de Charles Walderstein, on se trompa, elle devait s'élever encore. Le vrai banquier, l'homme aux grandes combinaisons, c'était lui. Depuis deux ans déjà, alors qu'il en avait à peine vingt-huit, il conduisait tout en maître absolu, pendant que son cousin savait le gouvernement de la Restauration...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«L'Amour était le sujet de la conversation. A ce propos on remattait sur le tapis cette question, aussi vieille que le monde: "Qui vaut le mieux, de l'homme ou de la femme?" — Un homme, — qui était de son propre parti, — demanda: — Voyons, combien voyez-vous de maris pleurés par leurs veuves? — A quoi un Fruchonhomme de la société répliqua avec solennité: — Mais vous-même, monsieur, pourriez-vous me citer beaucoup de veuves pleurées par leurs maris? — La servante d'un de nos voisins à au doigt, nous dit-il, depuis une semaine, un petit lolo qui s'insère ses facultés au point de l'empêcher de faire quelque ouvrage que ce soit des neuf doigts qui lui restent...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Impatient, son maître lui dit hier: — Mon Dieu, monsieur, pourquoi ne mettez-vous pas tout d'un coup votre doigt en écharpe? Indignation de Française, qui fait cette réponse sublimée: — Par exemple, monsieur! j'ai eu bien plus mal que ça à la jambe, et je ne me suis pas mise en écharpe pour ça! — Dans un tribunal civil...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«US AVOCAT, plaçant: — Il est impossible de trouver un homme plus difficile à vivre que notre adversaire, — plus étourdi, — plus emporté, — plus bavard...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«LE PRÉSIDENT, souriant: — Parlez, maître un tel... vous vous oubliez! — Un fat obsédant, de ses instances amoureuses! Augustine Brohan. Bouquets, lettres et madrigaux, il m'entraînait, tout en œuvre pour lui plaire; mais sans y parvenir; il était bête et laid...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Un jour, il débuta ainsi, dans une déclaration: — Mademoiselle, vous avez du lire dans mes yeux...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«La spirituelle comédienne l'arrêta net: — Impossible! j'ai la vue trop mauvaise; et vos yeux sont trop petits. Jamais, je n'ai pu lire dans les vôtres...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Lorsque la comtesse de Gergint prit congé de sa mère, il y a quelques semaines, pour ce voyage de Paris promis à sa lune de miel, un vague pressentiment mela quelques pensées sérieuses à la tendresse des adieux. Tout entière aux illusions de son âge et à l'ivresse du premier amour, la jeune princesse ne voulait voir qu'un horizon sans nuages devant elle et devant l'époux qui venait de lui être donné...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Ma fille, lui répondit la reine Isabelle, nous autres rois, nous n'en avons pas pour bien long temps...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«On venait d'arrêter, sur le boulevard du Temple, un gamin qui tendait la main aux passants...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Voyons, dit un bourgeois charitable, laissez-le aller pour cette fois. On va le ramener à sa mère...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«A ma mère? dit le titi; eh bien, merci! pour qu'elle me pige...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Il y a un mois, on réparait la toiture d'un des plus beaux hôtels de Paris, celui de M. D., un de nos propriétaires les plus millionnaires...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Un accident interrompit l'opération. Le couvreur tomba du toit et se tua sur le coup, laissant, — dirent les journaux du lendemain, — trois ou quatre enfants en bas âge...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Il y a quelques jours, la veuve d'un couvreur est venue réclamer le prix de la journée de son mari...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«M. D. n'a voulu payer que moitié...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Parlez, madame, — dit M. D. — mais je vous ferai observer que votre mari s'est tué à midi...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

«Dans un salon...» (Continuation of Queen Isabella's visit)

LE VIEUX MOUSSEUR. — C'est que je ne sais plus il y a si longtemps que je n'ai valé !

LA JEUNE DAME. — Qu'est-ce que cela fait ? je sais valser pour vous. Je connais toutes les valses, moi, — la valse à trois temps, — la valse à deux temps.

LE VIEUX MOUSSEUR, avec mélancolie. — Oh ! madame !... la valse n'a qu'un temps !

— On nous rapporte un mot charmant de Levasseur.

Un curé des environs de Paris avait prié de concourir à une matinée musicale donnée au bénéfice de je ne sais quel orphelinat. L'invitation fut acceptée volontiers par notre artiste, et il sut prouver qu'il n'avait point perdu l'habitude de charmer son auditoire.

Après le concert, un déjeuner réunissait les exécutants et les organisateurs de cette petite fête. Une des meilleures places était de droit réservée à Levasseur, qui trouva sous sa serviette un œuf paschal dont l'enveloppe fragile se rompit en laissant tomber cinq louis en or.

— Ah ! monsieur le curé, dit-il gaiement au président de la table, combien vous connaissez mal mes goûts ! J'adore les œufs à la coque, mais je n'en mange jamais que le blanc. Ne vous étonnez donc pas si je laisse le jaune sur la table.

FAITS DIVERS.

LA PREMIÈRE NEIGE. — Il a néigé une partie de la nuit ici et aux Trois-Rivières. Le vapeur de Montréal a été retardé par le mauvais temps et n'est attendu qu'à quatre heures.

MARIAGE EN HAUT LIEU. — M. le curé de l'Église de St. Hyacinthe a béni mercredi matin, dans l'église de l'Immaculée Conception de St. Ours, le mariage d'Alexandre Édouard Kierzkowski, Eccl., député du Parlement Fédéral pour le Comté de St. Hyacinthe, avec Mademoiselle Virginie de St. Ours, fille cadette de feu l'honorable Rod de St. Ours.

Monsieur et Madame Kierzkowski sont partis de suite pour New York où ils doivent prendre un steamer de la ligne Cunard pour les conduire en Europe. Leur voyage sur le vieux continent doit être, nous assure-t-on, de cinq à six mois.

— (Courrier de St. Hyacinthe.)

VOL. — Le chemin de fer du Grand Tronc vient d'être de nouveau victime d'un vol à la station Stanfield.

Le coffre-fort, placé dans une des salles de la station, a été forcé on ne sait comment, et une boîte renfermant environ \$150 a été tirée du coffre. C'est la seconde fois de cette année que la caisse de la station se trouve ainsi dévalisée. On a commencé une enquête qui amènera sans doute l'arrestation des coupables.

TREMBLEMENT DE TERRE. — On a possenti ici, mardi, vers les trois heures du matin quelques secousses de tremblement de terre. Les oscillations d'après certaines personnes ont duré près de trente secondes. Une personne nous a assuré que les vibrations ont été continues ; une autre, qui tient une brasserie nous certifie que tous les verres de son comptoir ont dans une sarabande au moment de la secousse. Enfin M. Thompson, un fermier de Valcartier, assure avoir éprouvé une secousse la nuit précédente, pendant qu'il traversait la ville en voiture.

ACCIDENT. — Il est arrivé dimanche matin un accident montrant une fois de plus combien est grande la responsabilité et l'imprudence des parents qui permettent à leurs enfants l'usage d'armes que les grandes personnes ne sauraient manier avec trop de précautions.

Deux jeunes garçons de 15 ans, les nommés Rousseau et Paquet, munis chacun d'un fusil, suivaient le rivage de la rivière St. Charles, quand tous deux un gibier quelconque, lorsque l'arme de Rousseau qui marchait à quelques pas derrière son compagnon, partit tout à coup, lançant sa charge de plomb dans la poche de Paquet.

On voit d'ici le désespoir de l'un et la douleur de l'autre. Heureusement encore que la charge était faible et composée de menue grenaille, sans cela, la blessure eût été mortelle.

Le blessé se trouve aujourd'hui beaucoup mieux, et il est probable qu'il sera bientôt sur pied.

AFFAIRE BRUNELLE. — On lit dans le Courrier de St. Hyacinthe.

Il a encore été entendu en quelques termes aujourd'hui.

A. Jacques, de l'Assemblée, a déclaré qu'il est allé, en compagnie de cinq ou six autres personnes, demander à l'accusé Guertin où il avait vu Brunelle pour la dernière fois, afin de faire des recherches pour le dossier. Guertin a conduit le témoin Jacques à l'endroit même où il prétend avoir perdu Brunelle de vue. D'après les divers témoignages, il était facile à ce dernier de se rendre chez sa grand-mère Leclerc, demeurant de l'autre côté d'un petit bois qu'il pouvait s'exempter de traverser pour se rendre à la maison.

LE CHEF DE POLICE A DÉCLARÉ AVOIR FAIT DES RECHERCHES DANS L'EAU ET SUR LES BORDS DE LA PETITE RIVIÈRE PRÈS DE LAQUELLE BRUNELLE EST CONNÉ AVANT D'ÊTRE ASSASSINÉ, ET IL A DIT N'AVOIR RIEN TROUVÉ, BIEN QU'EN CET ENDROIT IL AIT SENTI UNE ODEUR COMME CELLE S'ÉCHAPANT DE CHAIRS CORROMPUS.

M. Pags dit avoir arrêté les accusés sur les renseignements fournis par la femme Berthiaume. Ne voulant pas répéter ce qu'elle avait dit en conversation privée, le chef de police la menaça de l'emprisonner en prison si elle ne lui faisait pas connaître ce qu'elle savait à propos de la disparition mystérieuse de Brunelle, sur quoi elle rapporta qu'elle avait entendu, quelques jours après cet événement, une conversation entre Guertin et Patenaud dans laquelle elle avait distingué ces mots : "sera-t-il, ou sera-t-on pendu ?"

Le Dr. N. Jacques, chargé de faire l'analyse du charbon et du sang imprégnant un lambeau de chemise trouvés près du lieu où l'on suppose que le meurtre a été commis, a lu un rapport dans lequel il constate que le sang dont le morceau de coton est souillé est réellement du sang d'homme.

Après avoir entendu le résumé des différents témoignages pris dans cette enquête, résumé fait par MM. Chicoine et Lanctôt, les magistrats, MM. Malhiot et St. Germain, ont décidé que les présomptions de meurtre contre les accusés leur paraissant suffisantes pour envoyer ces derniers devant un jury et les retenir en prison jusqu'au terme de la cour criminelle, qui aura lieu au mois de décembre prochain.

NOUVELLES MARITIMES.

LE DAMASCOUS. parti de Québec le 8 octobre, est arrivé à Glasgow le 20 du courant.

LE STEAMER ST. ANDREW, venant de Glasgow, a passé à la Pointe-aux-Pères le 10, 45 p.m. mardi dernier, avec 42 passagers de chambre, 81 d'entrepont et une cargaison générale pour Québec et Montréal.

M. Wm. Stewart vient de recevoir par le câble transatlantique une dépêche lui annonçant l'heureuse arrivée à Greenock du navire *Capaher*, Capt. Manson, parti d'ici le 18 septembre.

NAUTIQUE. — La goélette *Jacques Cartier*, Capt. Elie Roy, partie d'ici vers le 15 août pour aller croiser sur la côte du Labrador, s'est perdue dans le Havre Henley. Elle revenait dans notre port avec une cargaison de harengs congelés à l'adresse de MM. Lard & Magor. Une partie de la cargaison a été sauvée ; quant à la goélette, elle est complètement perdue. Elle était assurée au Bureau de l'Assurance Maritime, par MM. Babineau & Gaudry, pour le montant de \$120,000.

La barque *Gladstone*, Capt. York, échouée en haut du quai de l'Islet, a été remise à flot, et est arrivée hier dans le port à la remorque du steamer *Heracles*. Elle est maintenant au quai de Crawford où l'on travaille au déchargement de sa cargaison. Elle doit entrer bientôt dans le dock pour y être réparée.

PETITE GAZETTE.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. S. Bédard, habile horloger et bijoutier de cette ville, qui vient de recevoir le plus bel assortiment de montres, de chaînes de montre, etc., de services en argent, d'ouvrages en cheveux, de bijoux de haute valeur et d'une grande rareté.

Un public et en particulier aux fiancés, nous conseillons fort d'aller voir la riche collection de bijoux et de bagues dont M. Bédard vient d'enrichir son établissement.

Nous invitons ceux qui désirent se procurer d'excellentes horloges, à se rendre chez M. Bédard qui en possède un assortiment magnifique et varié. Disons de plus que l'on répare à son établissement, montres, horloges, et toute espèce de bijoux.

Nous souhailons à M. Bédard tout le succès qu'il lui mérite.

TELEGRAPHIE GENERALE.

CANADA.

Montréal, 21 octobre.

Hier soir, le train mixte allant des Tanneries à la Pointe St. Charles, a été volé d'une somme de \$3,000.

Le conducteur quitte ordinairement le train à l'embranchement où il laisse la charge du convoi au maître des bagages.

Le train que le conducteur descendait, des voyageurs l'ont frappé à coups de canne sur la tête, et profitant de son évanouissement, ont emporté toutes les espèces.

Il a tombé de la neige hier toute la journée ; la température a été très froide.

Le 16^{ème} régiment a reçu l'ordre de se tenir prêt pour se rendre d'Angleterre à Halifax. Le 10^{ème} régiment, partira pour l'Angleterre également vers la même époque.

On dit que le 16^{ème} régiment vient de Gibraltar.

Le steamer *Diez* qui a coulé bas dans le canal Lachine, vient d'être renfloué et conduit dans le dock de M. Cantin pour y être réparé. Ce vapeur vient d'être acheté par une compagnie de Québec.

Le remorqueur *Artic*, qui fait le service entre Montréal et Ottawa, a brisé hier son hélice en descendant le fleuve, une autre hélice ayant été placée immédiatement, on n'a point éprouvé de retard.

ÉTATS-UNIS.

San Francisco, 20 oct.

Les vapeurs de la Chine et du Japon ont apporté des nouvelles de ces deux pays.

Le nom de la ville de Yeddo a été changé en celui de Tokio. Le port a été ouvert aux étrangers à partir du 1^{er} octobre. La ville de Megaya vient d'être bombardée par les vapeurs de Sarand et Chassa, et a été détruite. L'esprit du Ministre Japonais des affaires étrangères a grossièrement insulté le ministre Prussien. Celui-ci a demandé réparation.

On annonce qu'un officier américain du steamer *Onesida* a été tué par des Japonais dans une dispute.

Un soulèvement contre les étrangers a dernièrement eu lieu, et plusieurs établissements commerciaux ont été détruits.

Quelques habitants de Cochochi, ayant tiré sur le navire de guerre anglais, *Bustard*, le Capt. a ouvert le feu sur la ville, à laquelle il a causé de grands dégâts.

New York, 21 oct.

Le bruit de la perte du steamer *La Ville de Paris*, ayant à son bord le ministre de Russie, qui a couru ici aujourd'hui, est sans fondement. Il y a quelques jours le même bruit avait couru sur le sort du *St. Laurent*. Le vapeur *Tripolia* allant à l'Ouest, a rencontré *La Ville de Paris*, marchant à l'Est, un jour après celui qu'on croyait la fausse nouvelle.

San Francisco.

On a découvert des mines de charbon sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le Nevada.

Des nouvelles de Port-au-Prince annoncent le bombardement de Jérémie comme ayant eu lieu le 6 courant.

Les consuls avaient été avertis de quitter la ville dans les six jours, mais ils avaient refusé de tenir compte de l'avis et étaient restés à leur poste.

Le Président Salnave a nommé la ville de se rendre, le menaçant de l'incendier si elle refusait.

New York, 21 octobre.

Des nouvelles de Rio Janeiro, assurent que depuis la découverte de la dernière conspiration militaire dans son propre camp, le président Lacerda ne cesse de commettre des actes de la plus criante injustice. Un grand nombre des principaux citoyens de l'Assemblée, soupçonnés d'avoir pris part au complot, ont été exécutés sommairement. Plusieurs étrangers qui s'étaient réfugiés chez le Consul des États-Unis, ont été expulsés et parmi eux, le consul du Portugal ses deux frères et toutes ses sœurs. On croit qu'il y a eu des tués ou blessés dans une des nombreuses forteresses du pays.

SCIENCE VS. IGNORANCE ET LES HOTTENTOTS.

Des agents intelligents payés par le Dr. Radway sont envoyés dans les pays suivants pour engager les indigènes les plus compétents et choisir les substances végétales dans un but secret pour préparer le Résolutif Sarsaparillien Radway :

Brésil, A. S., Jamaïque, L. O., Indes Britanniques, Perse et Japon.

Il y a quelques années il fut jugé nécessaire pour la protection du public contre l'importation des racines et drogues délétères, que le Congrès adoptât une loi établissant un Inspecteur de Drogues dans chaque port d'entrée aux États-Unis, mais cette sage précaution n'a pas empêché l'importation de racines, feuilles et herbes médicinales délétères. Près de la moitié des Sarsaparilliens, Pareira Brava, Barque Péruvienne, etc., importés en ce pays et en Europe sont délétères et comme on les prépare dans un but de médecine, elles sont de fait inutiles et ne produisent que les résultats bénéficiaires que les chimistes et les médecins attendent à réaliser. Afin qu'aucune objection de ce genre n'existe et pour que le public soit certain d'avoir de véritables racines dans le Sarsaparillien Résolutif, le Dr. Radway a adopté le plan de faire cueillir les différents racines, etc., employés dans les médecines, sous la direction directe d'agents intelligents et dignes de confiance.

C'est une entreprise qui n'a jamais été tentée et dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir. La manière négligée avec laquelle les extraits végétaux, racines, feuilles, gommes et autres substances médicinales sont recueillies par des naturels ignorants, à moitié sauvages et Hottentots, etc., et la cupidité de ces canailles qui substituent de fausses ou vraies racines et qui les vendent aux commerçants, cause beaucoup d'erreurs et des pertes considérables. C'est pourquoi le Résolutif Sarsaparillien Radway est le remède le plus parfait du monde. Il n'est pas constant que les Sarsaparilliens des magasins ne soient que des pauvres herbes comparées à la Sarsaparillien Radway.

LA RACINE ELLE-MÊME

diffère de toutes les racines de Sarsaparillien que l'on a vues en ce pays. Ceux qui désirent un remède pur et parfait pour purifier le sang et chasser les impuretés du sang, doivent essayer le Résolutif Sarsaparillien Radway. A vendre au No. 429, Rue St. Paul, Montréal. Six bouteilles pour \$5 seront envoyées par l'Express.

DEPECHE DE LA DERNIERE HEURE.

ÉTATS-UNIS.

Tremblement de terre, à San Francisco.

San Francisco, 21 octobre.

A sept heures, ce matin, on a ressenti une violente secousse de tremblement de terre qui a causé beaucoup de dégâts aux habitations et aux constructions de quelques uns.

La secousse a été très forte à San Jose où plusieurs maisons ont été renversées.

SECONDE DEPECHE.

Un relevé des dégâts de la ville montre que c'est la partie basse qui a le plus souffert. Beaucoup de maisons ont été abandonnées, et plusieurs ont été démolies comme peu sûres.

La Douane a été abandonnée par les employés comme menaçant ruine. Il y a eu quelques personnes tuées. Les pertes vont à un million de dollars.

L'hôpital de la Marine, l'école Lincoln, l'usine à gaz de la ville, et l'Asile des Sourds et Muets ont beaucoup souffert.

Les navires à l'ancre dans le port, ont éprouvé un choc, comme s'ils avaient touché sur un récif, bien qu'à ce moment, l'eau fut parfaitement calme.

On a ressenti des secousses à Sacramento et à Stockton. Le Palais de Justice et les vastes constructions de la Compagnie Alameda ont été jetées bas.

TROISIÈME DEPECHE.

On a ressenti deux secousses aujourd'hui.

De grandes pertes ont été éprouvées dans un myon de plusieurs centaines de pieds de largeur, allant du Nord-Ouest au Sud-Ouest. Douze maisons ont été renversées. A certains endroits, la terre s'est enfoncée à une profondeur de plusieurs pieds ; en d'autres endroits les eaux ont jailli au moment où la terre s'ouvrait.

L'hôtel de Ville est complètement lézardé. Toutes les Cours se sont ajournées.

DERNIÈRE DEPECHE.

On vient d'éprouver une autre secousse. Le choc a été si violent à Oakland que la terre s'est ouverte en divers endroits. Une forte odeur de soufre a suivi la secousse.

Le Palais de justice de St. Léandre a été détruit. Il y a eu un homme tué.

Dans toutes les localités du pays et aux environs de St. Francisco, les secousses ont été très violentes. En plusieurs endroits l'eau a jailli du sol.

EUROPE.

Paris, 21 octobre.

Le général Serrano a écrit une lettre au *Gauche* dans laquelle il se déclare en faveur d'une monarchie. Il ajoute cependant que les chefs du mouvement sont résolus de laisser entièrement au peuple le choix de la forme de gouvernement.

Le bruit court que Ferdinand a accepté la proposition de se porter prétendant au trône d'Espagne.

SCIENCE VS. IGNORANCE ET LES HOTTENTOTS.

Des agents intelligents payés par le Dr. Radway sont envoyés dans les pays suivants pour engager les indigènes les plus compétents et choisir les substances végétales dans un but secret pour préparer le Résolutif Sarsaparillien Radway :

Brésil, A. S., Jamaïque, L. O., Indes Britanniques, Perse et Japon.

Il y a quelques années il fut jugé nécessaire pour la protection du public contre l'importation des racines et drogues délétères, que le Congrès adoptât une loi établissant un Inspecteur de Drogues dans chaque port d'entrée aux États-Unis, mais cette sage précaution n'a pas empêché l'importation de racines, feuilles et herbes médicinales délétères. Près de la moitié des Sarsaparilliens, Pareira Brava, Barque Péruvienne, etc., importés en ce pays et en Europe sont délétères et comme on les prépare dans un but de médecine, elles sont de fait inutiles et ne produisent que les résultats bénéficiaires que les chimistes et les médecins attendent à réaliser. Afin qu'aucune objection de ce genre n'existe et pour que le public soit certain d'avoir de véritables racines dans le Sarsaparillien Résolutif, le Dr. Radway a adopté le plan de faire cueillir les différents racines, etc., employés dans les médecines, sous la direction directe d'agents intelligents et dignes de confiance.

C'est une entreprise qui n'a jamais été tentée et dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir. La manière négligée avec laquelle les extraits végétaux, racines, feuilles, gommes et autres substances médicinales sont recueillies par des naturels ignorants, à moitié sauvages et Hottentots, etc., et la cupidité de ces canailles qui substituent de fausses ou vraies racines et qui les vendent aux commerçants, cause beaucoup d'erreurs et des pertes considérables. C'est pourquoi le Résolutif Sarsaparillien Radway est le remède le plus parfait du monde. Il n'est pas constant que les Sarsaparilliens des magasins ne soient que des pauvres herbes comparées à la Sarsaparillien Radway.

LA RACINE ELLE-MÊME

diffère de toutes les racines de Sarsaparillien que l'on a vues en ce pays. Ceux qui désirent un remède pur et parfait pour purifier le sang et chasser les impuretés du sang, doivent essayer le Résolutif Sarsaparillien Radway. A vendre au No. 429, Rue St. Paul, Montréal. Six bouteilles pour \$5 seront envoyées par l'Express.

SCIENCE VS. IGNORANCE ET LES HOTTENTOTS.

Des agents intelligents payés par le Dr. Radway sont envoyés dans les pays suivants pour engager les indigènes les plus compétents et choisir les substances végétales dans un but secret pour préparer le Résolutif Sarsaparillien Radway :

Brésil, A. S., Jamaïque, L. O., Indes Britanniques, Perse et Japon.

Il y a quelques années il fut jugé nécessaire pour la protection du public contre l'importation des racines et drogues délétères, que le Congrès adoptât une loi établissant un Inspecteur de Drogues dans chaque port d'entrée aux États-Unis, mais cette sage précaution n'a pas empêché l'importation de racines, feuilles et herbes médicinales délétères. Près de la moitié des Sarsaparilliens, Pareira Brava, Barque Péruvienne, etc., importés en ce pays et en Europe sont délétères et comme on les prépare dans un but de médecine, elles sont de fait inutiles et ne produisent que les résultats bénéficiaires que les chimistes et les médecins attendent à réaliser. Afin qu'aucune objection de ce genre n'existe et pour que le public soit certain d'avoir de véritables racines dans le Sarsaparillien Résolutif, le Dr. Radway a adopté le plan de faire cueillir les différents racines, etc., employés dans les médecines, sous la direction directe d'agents intelligents et dignes de confiance.

C'est une entreprise qui n'a jamais été tentée et dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir. La manière négligée avec laquelle les extraits végétaux, racines, feuilles, gommes et autres substances médicinales sont recueillies par des naturels ignorants, à moitié sauvages et Hottentots, etc., et la cupidité de ces canailles qui substituent de fausses ou vraies racines et qui les vendent aux commerçants, cause beaucoup d'erreurs et des pertes considérables. C'est pourquoi le Résolutif Sarsaparillien Radway est le remède le plus parfait du monde. Il n'est pas constant que les Sarsaparilliens des magasins ne soient que des pauvres herbes comparées à la Sarsaparillien Radway.

LA RACINE ELLE-MÊME

diffère de toutes les racines de Sarsaparillien que l'on a vues en ce pays. Ceux qui désirent un remède pur et parfait pour purifier le sang et chasser les impuretés du sang, doivent essayer le Résolutif Sarsaparillien Radway. A vendre au No. 429, Rue St. Paul, Montréal. Six bouteilles pour \$5 seront envoyées par l'Express.

SCIENCE VS. IGNORANCE ET LES HOTTENTOTS.

Des agents intelligents payés par le Dr. Radway sont envoyés dans les pays suivants pour engager les indigènes les plus compétents et choisir les substances végétales dans un but secret pour préparer le Résolutif Sarsaparillien Radway :

Brésil, A. S., Jamaïque, L. O., Indes Britanniques, Perse et Japon.

Il y a quelques années il fut jugé nécessaire pour la protection du public contre l'importation des racines et drogues délétères, que le Congrès adoptât une loi établissant un Inspecteur de Drogues dans chaque port d'entrée aux États-Unis, mais cette sage précaution n'a pas empêché l'importation de racines, feuilles et herbes médicinales délétères. Près de la moitié des Sarsaparilliens, Pareira Brava, Barque Péruvienne, etc., importés en ce pays et en Europe sont délétères et comme on les prépare dans un but de médecine, elles sont de fait inutiles et ne produisent que les résultats bénéficiaires que les chimistes et les médecins attendent à réaliser. Afin qu'aucune objection de ce genre n'existe et pour que le public soit certain d'avoir de véritables racines dans le Sarsaparillien Résolutif, le Dr. Radway a adopté le plan de faire cueillir les différents racines, etc., employés dans les médecines, sous la direction directe d'agents intelligents et dignes de confiance.

C'est une entreprise qui n'a jamais été tentée et dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir. La manière négligée avec laquelle les extraits végétaux, racines, feuilles, gommes et autres substances médicinales sont recueillies par des naturels ignorants, à moitié sauvages et Hottentots, etc., et la cupidité de ces canailles qui substituent de fausses ou vraies racines et qui les vendent aux commerçants, cause beaucoup d'erreurs et des pertes considérables. C'est pourquoi le Résolutif Sarsaparillien Radway est le remède le plus parfait du monde. Il n'est pas constant que les Sarsaparilliens des magasins ne soient que des pauvres herbes comparées à la Sarsaparillien Radway.

LA RACINE ELLE-MÊME

diffère de toutes les racines de Sarsaparillien que l'on a vues en ce pays. Ceux qui désirent un remède pur et parfait pour purifier le sang et chasser les impuretés du sang, doivent essayer le Résolutif Sarsaparillien Radway. A vendre au No. 429, Rue St. Paul, Montréal. Six bouteilles pour \$5 seront envoyées par l'Express.

SCIENCE VS. IGNORANCE ET LES HOTTENTOTS.

Des agents intelligents payés par le Dr. Radway sont envoyés dans les pays suivants pour engager les indigènes les plus compétents et choisir les substances végétales dans un but secret pour préparer le Résolutif Sarsaparillien Radway :

Brésil, A. S., Jamaïque, L. O., Indes Britanniques, Perse et Japon.

Il y a quelques années il fut jugé nécessaire pour la protection du public contre l'importation des racines et drogues délétères, que le Congrès adoptât une loi établissant un Inspecteur de Drogues dans chaque port d'entrée aux États-Unis, mais cette sage précaution n'a pas empêché l'importation de racines, feuilles et herbes médicinales délétères. Près de la moitié des Sarsaparilliens, Pareira Brava, Barque Péruvienne, etc., importés en ce pays et en Europe sont délétères et comme on les prépare dans un but de médecine, elles sont de fait inutiles et ne produisent que les résultats bénéficiaires que les chimistes et les médecins attendent à réaliser. Afin qu'aucune objection de ce genre n'existe et pour que le public soit certain d'avoir de véritables racines dans le Sarsaparillien Résolutif, le Dr. Radway a adopté le plan de faire cueillir les différents racines, etc., employés dans les médecines, sous la direction directe d'agents intelligents et dignes de confiance.

C'est une entreprise qui n'a jamais été tentée et dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir. La manière négligée avec laquelle les extraits végétaux, racines, feuilles, gommes et autres substances médicinales sont recueillies par des naturels ignorants, à moitié sauvages et Hottentots, etc., et la cupidité de ces canailles qui substituent de fausses ou vraies racines et qui les vendent aux commerçants, cause beaucoup d'erreurs et des pertes considérables. C'est pourquoi le Résolutif Sarsaparillien Radway est le remède le plus parfait du monde. Il n'est pas constant que les Sarsaparilliens des magasins ne soient que des pauvres herbes comparées à la Sarsaparillien Radway.

LA RACINE ELLE-MÊME

diffère de toutes les racines de Sarsaparillien que l'on a vues en ce pays. Ceux qui désirent un remède pur et parfait pour purifier le sang et chasser les impuretés du sang, doivent essayer le Résolutif Sarsaparillien Radway. A vendre au No. 429, Rue St. Paul, Montréal. Six bouteilles pour \$5 seront envoyées par l'Express.

SCIENCE VS. IGNORANCE ET LES HOTTENTOTS.

Des agents intelligents payés par le Dr. Radway sont envoyés dans les pays suivants pour engager les indigènes les plus compétents et choisir les substances végétales dans un but secret pour préparer le Résolutif Sarsaparillien Radway :

Brésil, A. S., Jamaïque, L. O., Indes Britanniques, Perse et Japon.

Il y a quelques années il fut jugé nécessaire pour la protection du public contre l'importation des racines et drogues délétères, que le Congrès adoptât une loi établissant un Inspecteur de Drogues dans chaque port d'entrée aux États-Unis, mais cette sage précaution n'a pas empêché l'importation de racines, feuilles et herbes médicinales délétères. Près de la moitié des Sarsaparilliens, Pareira Brava, Barque Péruvienne, etc., importés en ce pays et en Europe sont délétères et comme on les prépare dans un but de médecine, elles sont de fait inutiles et ne produisent que les résultats bénéficiaires que les chimistes et les médecins attendent à réaliser. Afin qu'aucune objection de ce genre n'existe et pour que le public soit certain d'avoir de véritables racines dans le Sarsaparillien Résolutif, le Dr. Radway a adopté le plan de faire cueillir les différents racines, etc., employés dans les médecines, sous la direction directe d'agents intelligents et dignes de confiance.

C'est une entreprise qui n'a jamais été tentée et dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir. La manière négligée avec laquelle les extraits végétaux, racines, feuilles, gommes et autres substances médicinales sont recueillies par des naturels ignorants, à moitié sauvages et Hottentots, etc., et la cupidité de ces canailles qui substituent de fausses ou vraies racines et qui les vendent aux commerçants, cause beaucoup d'erreurs et des pertes considérables. C'est pourquoi le Résolutif Sarsaparillien Radway est le remède le plus parfait du monde. Il n'est pas constant que les Sarsaparilliens des magasins ne soient que des pauvres herbes comparées à la Sarsaparillien Radway.

LA RACINE ELLE-MÊME

diffère de toutes les racines de Sarsaparillien que l'on a vues en ce pays. Ceux qui désirent un remède pur et parfait pour purifier le sang et chasser les impuretés du sang, doivent essayer le Résolutif Sarsaparillien Radway. A vendre au No. 429, Rue St. Paul, Montréal. Six bouteilles pour \$5 seront envoyées par l'Express.

SCIENCE VS. IGNORANCE ET LES HOTTENTOTS.

Des agents intelligents payés par le Dr. Radway sont envoyés dans les pays suivants pour engager les indigènes les plus compétents et choisir les substances végétales dans un but secret pour préparer le Résolutif Sarsaparillien Radway :

Brésil, A. S., Jamaïque, L. O., Indes Britanniques, Perse et Japon.

Il y a quelques années il fut jugé nécessaire pour la protection du public contre l'importation des racines et drogues délétères, que le Congrès adoptât une loi établissant un Inspecteur de Drogues dans chaque port d'entrée aux États-Unis, mais cette sage précaution n'a pas empêché l'importation de racines, feuilles et herbes médicinales délétères. Près de la moitié des Sarsaparilliens, Pareira Brava, Barque Péruvienne, etc., importés en ce pays et en Europe sont délétères et comme on les prépare dans un but de médecine, elles sont de fait inutiles et ne produisent que les résultats bénéficiaires que les chimistes et les médecins attendent à réaliser. Afin qu'aucune objection de ce genre n'existe et pour que le public soit certain d'avoir de véritables racines dans le Sarsaparillien Résolutif, le Dr. Radway a adopté le plan de faire cueillir les différents racines, etc., employés dans les médecines, sous la direction directe d'agents intelligents et dignes de confiance.

C'est une entreprise qui n'a jamais été tentée et dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir. La manière négligée avec laquelle les extraits végétaux, racines, feuilles, gommes et autres substances médicinales sont recueillies par des naturels ignorants, à moitié sauvages et Hottentots, etc., et la cupidité de ces canailles qui substituent de fausses ou vraies racines et qui les vendent aux commerçants, cause beaucoup d'erreurs et des pertes considérables. C'est pourquoi le Résolutif Sarsaparillien Radway est le remède le plus parfait du monde. Il n'est pas constant que les Sarsaparilliens des magasins ne soient que des pauvres herbes comparées à la Sarsaparillien Radway.

LA RACINE ELLE-MÊME

diffère de toutes les racines de Sarsaparillien que l'on a vues en ce pays. Ceux qui désirent un remède pur et parfait pour purifier le sang et chasser les impuretés du sang, doivent essayer le Résolutif Sarsaparillien Radway. A vendre au No. 429, Rue St. Paul, Montréal. Six bouteilles pour \$5 seront envoyées par l'Express.

SCIENCE VS. IGNORANCE ET LES HOTTENTOTS.

Des agents intelligents payés par le Dr. Radway sont envoyés dans les pays suivants pour engager les indigènes les plus compétents et choisir les substances végétales dans un but secret pour préparer le Résolutif Sarsaparillien Radway :

Brésil, A. S., Jamaïque, L. O., Indes Britanniques, Perse et Japon.

Il y a quelques années il fut jugé nécessaire pour la protection du public contre l'importation des racines et drogues délétères, que le Congrès adoptât une loi établissant un Inspecteur de Drogues dans chaque port d'entrée aux États-Unis, mais cette sage précaution n'a pas empêché l'importation de racines, feuilles et herbes médicinales délétères. Près de la moitié des Sarsaparilliens, Pareira Brava, Barque Péruvienne, etc., importés en ce pays et en Europe sont délétères et comme on les prépare dans un but de médecine, elles sont de fait inutiles et ne produisent que les résultats bénéficiaires que les chimistes et les médecins attendent à réaliser. Afin qu'aucune objection de ce genre n'existe et pour que le public soit certain d'avoir de véritables racines dans le Sarsaparillien Résolutif, le Dr. Radway a adopté le plan de faire cueillir les différents racines, etc., employés dans les médecines, sous la direction directe d'agents intelligents et dignes de confiance.

C'est une entreprise qui n'a jamais été tentée et dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir. La manière négligée avec laquelle les extraits végétaux, racines, feuilles, gommes et autres substances médicinales sont recueillies par des naturels ignorants, à moitié sauvages et Hottentots, etc., et la cupidité de ces canailles qui substituent de fausses ou vraies racines et qui les vendent aux commerçants, cause beaucoup d'erreurs et des pertes considérables. C'est pourquoi le Résolutif Sarsaparillien Radway est le remède le plus parfait du monde. Il n'est pas constant que les Sarsaparilliens des magasins ne soient que des pauvres herbes comparées à la Sarsaparillien Radway.

LA RACINE ELLE-MÊME

diffère de toutes les racines de Sarsaparillien que l'on a vues en ce pays. Ceux qui désirent un remède pur et parfait pour purifier le sang et chasser les impuretés du sang, doivent essayer le Résolutif Sarsaparillien Radway. A vendre au No. 429, Rue St. Paul, Montréal. Six bouteilles pour \$5 seront envoyées par l'Express.

SCIENCE VS. IGNORANCE ET LES HOTTENTOTS.

Des agents intelligents payés par le Dr. Radway sont envoyés dans les pays suivants pour engager les indigènes les plus compétents et choisir les substances végétales dans un but secret pour préparer le Résolutif Sarsaparillien Radway :

Brésil, A. S., Jamaïque, L. O., Indes Britanniques, Perse et Japon.

Il y a quelques années il fut jugé nécessaire pour la protection du public contre l'importation des racines et drogues délétères, que le Congrès adoptât une loi établissant un Inspecteur de Drogues dans chaque port d'entrée aux États-Unis, mais cette sage précaution n'a pas empêché l'importation de racines, feuilles et herbes médicinales délétères. Près de la moitié des Sarsaparilliens, Pareira Brava, Barque Péruvienne, etc., importés en ce pays et en Europe sont délétères et comme on les prépare dans un but de médecine, elles sont de fait inutiles et ne produisent que les résultats bénéficiaires que les chimistes et les médecins attendent à réaliser. Afin qu'aucune objection de ce genre n'existe et pour que le public soit certain d'avoir de véritables racines dans le Sarsaparillien Résolutif, le Dr. Radway a adopté le plan de faire cueillir les différents racines, etc., employés dans les médecines, sous la direction directe d'agents intelligents et dignes de confiance.

C'est une entreprise qui n'a jamais été tentée et dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir. La manière négligée avec laquelle les extraits végétaux, racines, feuilles, gommes et autres substances médicinales sont recueillies par des naturels ignorants, à moitié sauvages et Hottentots, etc., et la cupidité de ces canailles qui substituent de fausses ou vraies racines et qui les vendent aux commerçants, cause beaucoup d'erreurs et des pertes considérables. C'est pourquoi le Résolutif Sarsaparillien Radway est le remède le plus parfait du monde. Il n'est pas constant que les Sarsaparilliens des magasins ne soient que des pauvres herbes comparées à la Sarsaparillien Radway.

LA RACINE ELLE-MÊME

diffère de toutes les racines de Sarsaparillien que l'on a vues en ce pays. Ceux qui désirent un remède pur et parfait pour purifier le sang et chasser les impuretés du sang, doivent essayer le Résolutif Sarsaparillien Radway. A vendre au No. 429, Rue St. Paul, Montréal. Six bouteilles pour \$5 seront envoyées par l'Express.

SCIENCE VS. IGNORANCE ET LES HOTTENTOTS.

Des agents intelligents payés par le Dr. Radway sont envoyés dans les pays suivants pour engager les indigènes les plus compétents et choisir les substances végétales dans un but secret pour préparer le Résolutif Sarsaparillien Radway :

Brésil, A. S., Jamaïque, L. O., Indes Britanniques, Perse et Japon.

Il y a quelques années il fut jugé nécessaire pour la protection du public contre l'importation des racines et drogues délétères, que le Congrès adoptât une loi établissant un Inspecteur de Drogues dans chaque port d'entrée aux États-Unis, mais cette sage précaution n'a pas empêché l'importation de racines, feuilles et herbes médicinales délétères. Près de la moitié des Sarsaparilliens, Pareira Brava, Barque Péruvienne, etc., importés en ce pays et en Europe sont délétères et comme on les prépare dans un but de médecine, elles sont de fait inutiles et ne produisent que les résultats bénéficiaires que les chimistes et les médecins attendent à réaliser. Afin qu'aucune objection de ce genre n'existe et pour que le public soit certain d'avoir de véritables racines dans le Sarsaparillien Résolutif, le Dr. Radway a adopté le plan de faire cueillir les différents racines, etc., employés dans les médecines, sous la direction directe d'agents intelligents et dignes de confiance.

C'est une entreprise qui n'a jamais été tentée et dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir. La manière négligée avec laquelle les extraits végétaux, racines, feuilles, gommes et autres substances médicinales sont recueillies par des naturels ignorants, à moitié sauvages et Hottentots, etc., et la cupidité de ces canailles qui substituent de fausses ou vraies racines et qui les vendent aux commerçants, cause beaucoup d'erreurs et des pertes considérables. C'est pourquoi le Résolutif Sarsaparillien Radway est le remède le plus parfait du monde. Il n'est pas constant que les Sarsaparilliens des magasins ne soient que des pauvres herbes comparées à la Sarsaparillien Radway.

LA RACINE ELLE-MÊME

diffère de toutes les racines de Sarsaparillien que l'on a vues en ce pays. Ceux qui désirent un remède pur et parfait pour purifier le sang et chasser les impuretés du sang, doivent essayer le Résolutif Sarsaparillien Radway. A vendre au No. 429, Rue St. Paul, Montréal. Six bouteilles pour \$5 seront envoyées par l'Express.

SCIENCE VS. IGNORANCE ET LES HOTTENTOTS.

Des agents intelligents payés par le Dr. Radway sont envoyés dans les pays suivants pour engager les indigènes les plus compétents et choisir les substances végétales dans un but secret pour préparer le Résolutif Sarsaparillien Radway :

Brésil, A. S., Jamaïque, L. O., Indes Britanniques, Perse et Japon.

Il y a quelques années il fut jugé nécessaire pour la protection du public contre l'importation des racines et drogues délétères, que le Congrès adoptât une loi établissant un Inspecteur de Drogues dans chaque port d'entrée aux États-Unis, mais cette sage précaution n'a pas empêché l'importation de racines, feuilles et herbes médicinales délétères. Près de la moitié des Sarsaparilliens, Pareira Brava, Barque Péruvienne, etc., importés en ce pays et en Europe sont délétères et comme on les prépare dans un but de médecine, elles sont de fait inutiles et ne produisent que les résultats bénéficiaires que les chimistes et les médecins attendent à réaliser. Afin qu'aucune objection de ce genre n'existe et pour que le public soit certain d'avoir de véritables racines dans le Sarsaparillien Résolutif, le Dr. Radway a adopté le plan de faire cueillir les différents racines, etc., employés dans les médecines, sous la direction directe d'agents intelligents et dignes de confiance.

C'est une entreprise qui n'a jamais été tentée et dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir. La manière négligée avec laquelle les extraits végétaux, racines, feuilles, gommes et autres substances médicinales sont recueillies par des naturels ignorants, à moitié sauvages et Hottentots, etc., et la cupidité de ces canailles qui substituent de fausses ou vraies racines et qui les vendent aux commerçants, cause beaucoup d'erreurs et des pertes considérables. C'est pourquoi le Résolutif Sarsaparillien Radway est le remède le plus parfait du monde. Il n'est pas constant que les Sarsaparilliens des magasins ne soient que des pauvres herbes comparées à la Sarsaparillien Radway.

LA RACINE ELLE-MÊME

diffère de toutes les racines de Sarsaparillien que l'on a vues en ce pays. Ceux qui désirent un remède pur et parfait pour purifier le sang et chasser les impuretés du sang, doivent essayer le Résolutif Sarsaparillien Radway. A vendre au No. 429, Rue St. Paul, Montréal. Six bouteilles pour \$5 seront envoyées par l'Express.

SCIENCE VS. IGNORANCE ET LES HOTTENTOTS.

Des agents intelligents payés par le Dr. Radway sont envoyés dans les pays suivants pour engager les indigènes les plus compétents et choisir les substances végétales dans un but secret pour préparer le Résolutif Sarsaparillien Radway :</

Annonces Nouvelles.

AVIS IMPORTANT!!

LA VENTE ANNUELLE A BON MARCHÉ PAR O'DOHERTY & Cie. DE MARCHANDISES SÈCHES PREMIERE QUALITÉ, D'UTILITÉ ET DE GOUT, COMMENCERA LUNDI, 5 COURANT.

Nous annonçons respectueusement que notre vente annuelle à bon marché commencera LUNDI, LE 5 DU COURANT.

Le fonds est tout nouveau, très considérable et complètement assorti, comprenant quelques-unes des plus riches et des plus utiles et désirables Marchandises des

MANUFACTURES ANGLAISES ET FRANÇAISES, CONSISTANT EN

- Soieries, Lainages, Cotons, Toiles, Garnitures, Gants, Bas, Tapisseries, Nattes, Prelats, ETC., ETC., ETC.

Afin de rendre cette vente à bon marché aussi attrayante que celle de la dernière saison (qui a donné satisfaction générale), et en vue des exigences des temps, nous avons décidé de ne rien exempter de la

RÉDUCTION GÉNÉRALE.

A l'exception des Fuseaux de Clark et des Gants de Kid d'Alexandre.

Durant la vente aucune marchandise ne sera envoyée sur approbation et chaque article sera marqué en pleins chiffres aux

PRIX REDUITS.

Le magasin sera fermé samedi après-midi, le 3 du courant, pour compléter le remarquable des marchandises et la vente à bon marché continuera LUNDI, le 5 du courant.

Les maîtres de maisons et les économistes trouveront cette occasion favorable. Ceux qui demeurent en dehors de Québec peuvent avoir des échantillons de marchandises par la poste et en faisant la demande.

O'DOHERTY & CIE.

On demande immédiatement quatre bons commis. Québec, 5 oct. 1868.

Annonces Nouvelles.

VENTE BON MARCHÉ

MARCHANDISES SECHES LEGER & RINFRET.

- Mérinos Français tout Laine, depuis 2s. 3d. et plus. Winey Brun et Gris depuis 6d. et plus. Etouffes de Goût pour Robes, depuis 9d. et plus. Velveteen Noir, depuis 2s. 3d. et plus. Flanelle Ecosaise (tout laine), depuis 1s. 1d. et plus. Flanelle de Saxe, (tout laine), depuis 1s. 6d. et plus. Flanelle Blanche (tout laine), depuis 11d. et plus. Coton Jaune, depuis 3d. et plus. Shirting Blanc, depuis 5d. et plus. Indiennes de Couleur, depuis 5d. et plus. Coton Blanc à Draps de Lit, depuis 1s. 7d. et plus. Toile à Draps de Lit, depuis 2s. 9d. et plus. Toile à Serviette, depuis 6d. et plus. Chemises Faites, en Flanelle, depuis 6s. 10d. et plus. Chemises Blanches, depuis 6s. 10d. et plus. Nouvelles Echarpes Demoiselles. Nouvelles Echarpes dites "Duc d'Edimbourg."

BONNETERIE ET GANTERIE.

- Célèbres Gants de Chevreau de Dent. Tweeds depuis 1s. 7d. et plus. Tweed Canadien tout Laine, depuis 2s. 10d. et plus. Tweed Ecosais tout Laine, depuis 4s. 6d. et plus. Drap de Pilot, depuis 4s. 9d. et plus. Drap de Moscou, depuis 5s. 6d. et plus. Doekskin Noir pour Pantalons, depuis 4s. 4d. et plus. Drap Whitney, (de bonne qualité), depuis 4s. 10d. et plus. Couvertures de Lit, depuis 10s. 9d. et plus. Drap Noir, depuis 2s. 9d. et plus. Etouffes à Jupons, depuis 3s. 4d. et plus.

Ayant fait nos achats des Meilleures Manufactures de France et d'Angleterre, nous sommes en état de vendre nos Marchandises de 10c à 20c pour cent meilleur marché que l'année dernière.

LEGER & RINFRET, No. 4, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE.

Annonces Nouvelles.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec. COUR SUPÉRIEURE. MARY WHELAN, Demanderesse, No. 1363. vs. WILLIAM DAWSON, Défendeur.

AVIS est par ces présentes donné que Mary Whelan, épouse de William Dawson, fermière de la paroisse de Laval, dans le sud-est du district, a été autorisée à instituer une action en séparation de corps et de biens, contre son mari le dit William Dawson.

THOS J. OLIVIER, Procureur de la dite MARY WHELAN, Québec, 15 oct. 1868-1m.

MARCHANDISES NOUVELLES, VENANT D'ÊTRE REÇUES: MÉRINOS FRANÇAIS NOIR ET DE COULEUR. NOUVELLES ETOFFES A ROBES. NOUVELLES ETOFFES A MANTILLES. VÉLOS DE SOIE ET BREVETÉ. ETOFFES A JAPONS. NOUVELLES (en grand assortiment). CHALES ET FICHU AU TRICOT. GILETS AU TRICOT POUR MESSIEURS. GILETS DE PANTALON, (de) POUR DAMES. NOUVELLES ETOFFES A RIDEAUX. FRANGES ET CORNICHE A RIDEAUX. GRAND ASSORTIMENT DE FLANELLES. DRAPS D'AUTOMNE ET D'HIVER. DRAP IMITATION DE LOUIRE. DRAP IMITATION DE MOUTON. CASHMIRS ET TISSUS ÉCOSAISE. ETOFFES ET TISSUS DU CANADA. TOILES, COTONS, INDIENNES. GRANDE VARIÉTÉ DE TAPIS. TOILE CIRÉE ANGLAISE POUR PARQUETS. SOIERIE. BONNETERIE. GANTERIE. LITERIE. PARFUMERIE.

En vente chez A. HAMEL & FRÈRES, Québec, 19 sept. 1868.

VENTE A BON MARCHÉ DE MARCHANDISES SÈCHES

CHEZ P. LEROSIGNOL, No. 10, St. Jean, (en dehors)

INFORME respectueusement ses honorables pratiques et le public en général qu'il a reçu par les vapeurs St. Patrick, St. David, New Scotland, Astoria et autres, le contenu de Marchandises Sèches choisies par lui-même sur les Marchés Anglais, qui vendra à des prix extrêmement réduits.

- Mérinos Français, depuis 1s. 10d. en montant. Wineys, depuis 5d. Shirting, depuis 5d. Indiennes, depuis 5d. Coton Jaune, depuis 5d. Flanelle, depuis 1s. Couvertures de Laine, depuis 8s. 6d. Laine par livre, depuis 2s. 10d.

Draps, Tweeds, Cashmirs, Drap de Pilot, Moscou, Beaver, Caris, une grande variété de Draps pour Manteaux, Etouffes à Robes, Mousseline de Laine, Colours, Pannama, Gants, Bas, Chales, Capelines, Soutangs, Sangles, un bel assortiment de Rubans, Plumes, Fleurs, Garnitures pour Robes et Manteaux, et une variété d'autres articles, qu'il serait trop long d'énumérer. Toutes les Marchandises sont étiquetées durant une grande baisse de prix sur les Marchés Anglais et seront vendus à des prix qui défient toute compétition.

P. LEROSIGNOL, No. 10, Rue et Faubourg St. Jean, Québec, 17 oct. 1868-1m.

Compagnie du Richelieu.

LIGNE JOURNALIÈRE DE VAPEURS QUEBEC ET MONTREAL.

Le 1er et après le PREMIER MAI PROCHAIN, les Vapeurs "MONTREAL" et "QUEBEC", laisseront le Quai Napoléon comme suit: LE VAPEUR "MONTREAL", CAPITAINE ROBERT NELSON PARTIRA TOUS LES LUNDIS, MERCREDIS ET VENDREDIS, A QUATRE HEURES P. M. LE VAPEUR "QUEBEC", CAPITAINE J. B. LABELLE, PARTIRA TOUS LES MARDIS, JEUDIS ET SAMEDIS.

PRIX DES PASSAGES: D'ALBANY (Souper et Lit de Cabine) 3.00. D'ALBANY (Souper et Lit de Cabine) 1.00. Les Billets de Passages seront vendus au Bureau sur le Quai. On ne peut passer des Chambres qu'en prenant les Billets au Bureau. Cette Compagnie ne sera responsable des espèces monnayées et autres valeurs qu'en autant que des connaissements exprimant leur valeur seront signés à cet effet. J. E. DESCHAMPS, Agent. Québec, 29 avril 1868.

AVIS AUX MARCHANDS.

LES sous-signés informent le public qu'ils sont Agents des principales manufactures de la province et de l'étranger, et qu'ils ont constamment en mains un assortiment considérable de: Ressorts de Soies, Essieux, Peinture blanche et de couleur, Vernis de toute espèce, Ébets de Tablette, Haches, Pompes, Pinceaux et Brosses de toute sorte, Presses à Lettres, Fil à Souder, Fil de Couleur, Huile de Charbon, Lampes. H. & L. se chargent aussi de la vente et de l'achat des Provisions, tels que: Beurre, Orge, Avoine, etc., etc. HARRY & LOETIE, Marchands à Commission et Agents Généraux, No. 7, Rue Notre-Dame, B. V. Québec, 19 sept. 1868.

Manuel du Sacré Cœur par le Père Franco.

Initiation du Sacré Cœur par le Père Arnold. Nouvelle en l'honneur du Sacré Cœur Jésus par le Père Brogno. Les chrétiens à la cour de Diocletien. Défense du christianisme ou conférences sur la Religion par M. B. Frayssinon, 2 vols. Merveilles divines dans l'Éucharistie par le Père Rossignol. Merveilles dans les Saints par le P. Rossignol. Les Merveilles divines dans les âmes du purgatoire par le Père Rossignol. La douloureuse passion par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de la Ste. Vierge par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Jean-Baptiste par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Joseph par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Louis par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Martin par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Pierre par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Michel par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Georges par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Élie par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Étienne par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Laurent par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Vincent par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Anastase par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Valentin par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Vital par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Sébastien par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Adrien par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Gildard par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Apollinaire par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Nicolas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Jean-Baptiste par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Jean l'Évangéliste par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthieu par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Marc par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Luc par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Pierre par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. André par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Jacques par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Philippe par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Simon par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Jude par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabé par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thome par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Paul par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Matthias par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Barnabas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Thomas par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. James par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. John par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Andrew par Anne-Catherine-Emmerich. Vie de St. Peter par Anne-Catherine-Emmerich

Acte concernant la Faillite 1864.

Dans l'affaire de RICHARD DEWASNE... Acte concernant la Faillite 1864. Dans l'affaire de FORTIN & MORENCY.

Acte concernant la Faillite 1864.

Dans l'affaire de FORTIN & MORENCY. Les créanciers des faillites sur le présent notifiés qu'ils ont fait une cession de leurs biens et effets.

Machines pour Fabriquer des Bottes et Souliers à Vendre.

MACHINES à Cheville, Machines à Roper et à Fendre le cuir en général qu'il vient de compléter son immense assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

AVIS.

AVIS est par le présent donné qu'il sera fait application à la prochaine session de la Chambre de Commerce pour obtenir un acte d'incorporation pour la Compagnie du Chemin à Lisses de Québec à Gaspé.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC.

CONFÉRENCE DE MARCHANDISES à COUPE, BOTTES à l'Éponge, BOULES à l'Éponge, CAOUTCHOUC, en grand assortiment.

BOIS ET FORETS.

DES TERRES DE L'ORDONNANCE sont vendues LE 20 OCTOBRE 1864, à midi, aux sautes de l'Encan de JOHN LEBLANC.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. M. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES.

MONTMINY & BRUNET

ANNONCENT QU'ILS ONT REÇU Par les derniers Vapeurs venus d'Europe. Un grand assortiment de Winsey depuis 66d la verge et plus.

GRANDE VENTE D'AUTOMNE. F. X. LEPAGE, MARCHAND. No. 35, Rue de la Couronne, St. Roch.

Nouvelle Musique de Danse. The Schneider Valse, Laïka Rookh Quadrilles, Pauline Valse.

NOUVELLES CHANSONS COMIQUES. LA MONTRE à M. N. Ouel Thomas. La chanson de La Fontaine.

A VENDRE. UN magnifique ORGUE STEIN, transpositeur, à cinq jeux et à très bas prix.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUEBEC.

GUIDE D'AFFAIRES.

IMPORTATEURS EN GROS. TÊTU & GARNEAU, No. 25, Rue St. Pierre, Basse-Ville.

ÉPICIER EN GROS. JOHN LEMESURIER & Cie, No. 33, Rue St. Pierre, Basse-Ville.

NOUVEAUTES, DÉTAILS. GLOVER & FRY, No. 20, Rue de la Fabrique, Haute-Ville.

FLEUR ET PROVISION. DEMERS & DION, Quai de Haut, Basse-Ville.

MARCHANDISES EN GROS. JOSEPH LÉPAGE, No. 1, Rue St. Pierre, Basse-Ville.

AGENTS DE CHANGE. TOURANGEAU, MARONY & Cie, No. 18, Rue St. Pierre, Basse-Ville.

COURTIER DE BOUANE. J. R. HEALEY, Pointe à Carrey, Québec.

ÉPICIER. LOUIS BOURGET, Coin des Rues Union et de la Place de Marché Fleury.

MARCHANDS TAILLEURS. M. McAVOY, Coin des Rues du Pont et de Des-Fosses, St. Roch.

Lampes et Huile de Charbon. F. O. VALLERAND, No. 6, Côte de Lamontagne, Basse-Ville.

TARICONISTE. N. DUBOIS, No. 381, rue de l'Église, St. Jean.

FERBLANTIER. FRANÇOIS LÉTOURNEAU, No. 16, rue St. Nicolas, Palais.

TANNEUR. OLIVIER ROCHETTE, No. 155, rue St. Roch.

SELLIER. LOUIS TANGUAY, No. 58, rue de l'Église, St. Jean.

CORDONNIERS. J. E. WOODLEY, No. 2, Rue Buade, Haute-Ville, Québec.

MARCHANDS DE BOIS. F. O. VALLERAND, No. 6, Côte de Lamontagne, Basse-Ville.

MARCHANDS DE QUINCAILLERIES. TRUDELL & VOYER, No. 43 et 52, rue St. Pierre, Basse-Ville.

LIBRAIRES. GARANT & TRUDEL, No. 27, Rue de la Fabrique, Haute-Ville.

RELEVEUR ET REGLEUR. M. E. PROULX, No. 4, rue Des Casernes, Haute-Ville.

GUIDE D'AFFAIRES.

Fabricant de Portes en fer, etc., etc. LOUIS MARCOITTE, No. 331, rue de l'Église, St. Jean.

AVOCATS. ALLEYN & CHAUVEAU, Burgau, No. 2, rue Buade, Haute-Ville.

NOTAIRES. E. & S. GLACKMEYER, No. 23, Rue St. Pierre, Basse-Ville.

PHARMACIENS. J. B. MARTEL, No. 6, rue de l'Église, St. Jean.

MEDECIN. LUCIEN MORAUD, Coin des Rues St. Pierre et de l'Église, Basse-Ville.

DENTISTES. DA. POIRIER, No. 15, rue St. Jean, Haute-Ville.

PHOTOGRAPHES. T. GASTONGUAY, No. 43, Rue St. Joseph, St. Roch.

HORLOGERS ET BIJOUTIERS. H. BROLET, No. 131, Rue de l'Église, St. Jean.

Lampes et Huile de Charbon. F. O. VALLERAND, No. 6, Côte de Lamontagne, Basse-Ville.

TARICONISTE. N. DUBOIS, No. 381, rue de l'Église, St. Jean.

FERBLANTIER. FRANÇOIS LÉTOURNEAU, No. 16, rue St. Nicolas, Palais.

TANNEUR. OLIVIER ROCHETTE, No. 155, rue St. Roch.

SELLIER. LOUIS TANGUAY, No. 58, rue de l'Église, St. Jean.

CORDONNIERS. J. E. WOODLEY, No. 2, Rue Buade, Haute-Ville, Québec.

MARCHANDS DE BOIS. F. O. VALLERAND, No. 6, Côte de Lamontagne, Basse-Ville.

MARCHANDS DE QUINCAILLERIES. TRUDELL & VOYER, No. 43 et 52, rue St. Pierre, Basse-Ville.

LIBRAIRES. GARANT & TRUDEL, No. 27, Rue de la Fabrique, Haute-Ville.

RELEVEUR ET REGLEUR. M. E. PROULX, No. 4, rue Des Casernes, Haute-Ville.

REPARATION D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE. ROCH LYONNAIS, No. 13, Rue St. Joseph, St. Roch.

GUIDE D'AFFAIRES.

CHAPELIERS. O. COTÉ, Coin des Rues St. Jean et du Palais, Haute-Ville.

PARKE & FILS, ENCANTEURS ET COURTIERS. No. 1, RUE ST. NICHOLAS, QUÉBEC, 19 JUIN 1868.

DR. L. E. BARDY. A l'honneur d'être avisé que son cabinet de consultation se trouve au No. 58, Rue Desfosses, Québec.

Corbillard de Première Classe. No. 67 ou III, RUE ST. OLIVIER.

FRANÇOIS JOHNSON. No. 67, Rue St. Olivier, Faubourg St. Jean, Québec, 19 août 1868.

AVIS est par le présent donné qu'il sera fait application à la prochaine session de la Chambre de Commerce pour obtenir un acte d'incorporation pour la Compagnie du Chemin à Lisses de Québec à Gaspé.

BELANGER & GARIEPY, No. 9 et 9 1/2, Rue la Fabrique.

AVIS AUX ÉPICIERIERS. Venant d'arriver par le vapeur "Austrian", UN ASSORTIMENT SUPERBE DE BALANCES DE CUIVRE.

COUCHETTES DE FER. Double et simple, de tous prix. CRIN FILS POUR MATÉLAS ET DRAPS.

PEINTURES, HUILE. FERRITHINK, COULEURS SUISSES ET TOILES à Voitures, Cuir, Étoffes, et Vernis pour bois, etc.

COUPELLERIE. Des machines Mar. H. Brothers et Rogers à vapeur, à la vente.

Services de Table argentés. CUILLES ET FOURCHETTES, etc. Plaques en galvanisation sur Nickel, plaques en cuivre.

Lustres et Lampes à Huile de Charbon. De toutes sortes, et PREMIÈRE QUALITÉ HUILE DE CHARBON.

MACHINES A COUDRE. J. D. LAWLOR, de Montréal, Manufacturier et Vendeur de Machines à Coudre.

AVIS. MONSIEUR J. B. HAMEL, Notaire, prévient le public qu'il a des EMPLEAUX CHERCHÉS à occuper sur les Terrains Rees & Beland, à St. Sulpice.

AVIS. J. D. LAWLOR, de Montréal, Manufacturier et Vendeur de Machines à Coudre.

AVIS. MONSIEUR J. B. HAMEL, Notaire, prévient le public qu'il a des EMPLEAUX CHERCHÉS à occuper sur les Terrains Rees & Beland, à St. Sulpice.

AVIS. J. D. LAWLOR, de Montréal, Manufacturier et Vendeur de Machines à Coudre.

AVIS. MONSIEUR J. B. HAMEL, Notaire, prévient le public qu'il a des EMPLEAUX CHERCHÉS à occuper sur les Terrains Rees & Beland, à St. Sulpice.